

# Les prophètes et le libre arbitre

Une étude de Haïm Ouizemann

## Introduction

Cette étude a été construite à partir du travail d'André NEHER, qui était un spécialiste de la prophétie biblique.

## Biographie par Wikipédia

André (Asher Dov) Neher naît en 1914 à Obernai dans le Bas-Rhin puis la famille déménage à Strasbourg redevenue française en 1918.

Son père est Albert Neher né en 1879 à Langensoultzbach, Alsace, et mort le 18 janvier 1945 à Lyon<sup>1</sup>. Sa mère est Rosette Neher (née Strauss) née en 1888 et morte en 1963 à Strasbourg<sup>2</sup>.

Son frère aîné est Richard Neher, né à Obernai, Bas-Rhin en 1910 et mort le 8 avril 1981. Il a deux sœurs: Hélène Samuel (Neher) née le 14 janvier 1912 à Obernai et morte le 11 novembre 2005 à Jérusalem en Israël<sup>3</sup> et Suzanne Suzel Neher (Revel)<sup>4</sup>.

Albert Neher<sup>5</sup> est un juif traditionaliste qui enseigne à ses fils la Torah<sup>6</sup>. Durant la Seconde Guerre mondiale, Albert Neher écrit et illustre une Haggadah, pour chacune des quatre années<sup>7</sup>.

L'éducation d'André Neher développe en lui l'amour de la France. Dès l'âge de 22 ans, il enseigne l'allemand au collège de Sarrebourg et continue en parallèle d'étudier le judaïsme notamment à la yechiva de Montreux, en Suisse.

Il est mobilisé en 1939 et après la débâcle rejoint sa famille réfugiée à Brive-la-Gaillarde où il reprend l'enseignement avant d'être nommé à Lanteuil. Il fait partie de la communauté de David Feuerwerker, alors rabbin de Brive et de toute la région. Le 2 décembre 1940, il est chassé de l'enseignement de par le statut des Juifs décrété par le gouvernement de Vichy. Il est sensible à l'indifférence de ses collègues enseignants à cette injustice. Ceci le conduit, après la guerre, à abandonner ses études de la littérature allemande pour se tourner vers le judaïsme et la littérature juive.

Il épouse en 1947 Renée Bernheim (1922-2005), fille du médecin André Bernheim (1877-1963), avec laquelle il cosigne plusieurs ouvrages. Les Neher n'ont pas d'enfants et consacrent leur vie à l'enseignement, à la recherche, et à la publication de leurs travaux.

En 1954, le rabbin David Feuerwerker introduit l'hébreu comme langue vivante au baccalauréat français, et fait passer cette épreuve, à Paris. À Strasbourg, André Neher remplit les mêmes fonctions<sup>8</sup>.

En 1955, il est nommé professeur de littérature juive à l'université de Strasbourg et obtient l'enseignement de l'hébreu comme langue vivante par l'université française.

En 1962, il publie avec son épouse *L'Histoire biblique du peuple d'Israël* puis *Le Puits de l'exil*.

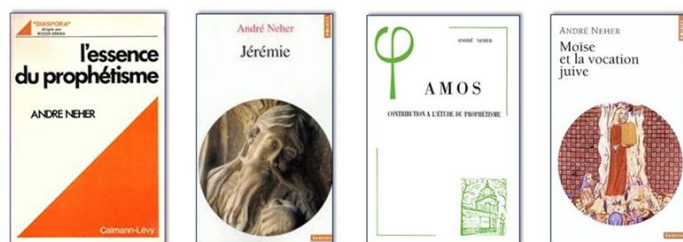
Après la guerre des Six Jours, il émigre en Israël, à Jérusalem. Cette émigration, par un intellectuel juif français de renom, est ressentie vivement en France comme en Israël, elle constitue une réponse aux propos du général de Gaulle qualifiant le peuple juif de « peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur » lors de la conférence de presse du 27 novembre 1967<sup>9</sup>. Il enseigne la pensée juive à l'université de Tel Aviv.

Il est enterré au cimetière juif du mont des Oliviers à Jérusalem.

Il a eu comme élèves Théo Dreyfus (1925-2007), Bernard Picard (1925-1998) et Beno Gross (1925-2015).



André NEHER et son épouse Renée



Livres d'André NEHER

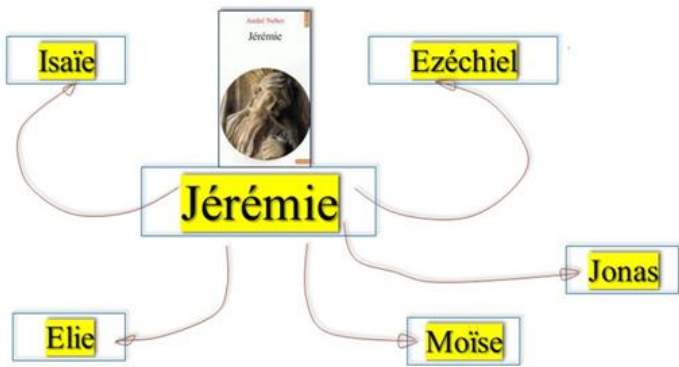
## La vocation des prophètes entraîne-t-elle nécessairement l'annihilation de leur libre arbitre ?

Le prophète Jérémie est celui qui, parmi tous les prophètes bibliques, a le plus souffert durant toute sa vie à cause de son appel.

**Jér 1/4-5 :** La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: 5 Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

Le verset ci-dessus laisse penser que Jérémie n'avait pas le choix de dire « non » à Dieu. C'est donc bien la question du libre arbitre qui est posée.

Jérémie est donc l'exemple parfait pour traiter de cette question, c'est pourquoi André Neher l'a choisi comme point central, avant d'aborder les appels des autres prophètes, comme le montre le schéma ci-dessous :



Chaque prophète va ressentir un appel sous la forme d'une force persuasive extraordinaire et pratiquement tous, sauf Esaïe vont essayer de refuser l'appel.

Dans cette partie nous examinerons, pour chacun des prophètes cités, la forme de l'appel.

### Jérémie : l'étreinte divine

Jér 20/7 :

**בְּמִיתְנֵי יְהוָה וְאַפְתַּח חֻקְתַּי וְחֻקְתֵּי**  
**הַיְיָ לְשָׁחוֹק כָּל-הַיּוֹם כִּלְהַ לְעֵגְג לִי:**

Tu m'as persuadé, Eternel, et je me suis laissé persuader; Tu m'as saisi, tu m'as vaincu. Et je suis chaque jour un objet de raillerie, Tout le monde se moque de moi.

La mission de Jérémie était de crier aux « oreilles de Jérusalem » à cause de ses iniquités.

Le verset ci-dessus montre un échange entre amis qui se tutoient. Cela parle d'une lutte entre Jérémie et l'Eternel, elle fait penser à celle de Jacob contre l'ange. Mais dans cette étreinte, Jérémie sort vaincu : a-t-il perdu son libre arbitre ? Où est la limite du libre arbitre ?

Jér 20/8 :

**כִּי-מִדֵּי אֲדַבֵּר אֲזַעַק חַמָּס וְשׂוֹד אֶקְרָא**  
**כִּי-הָיָה דְבַר-יְהוָה לִי לְחַרְפָּה וּלְקֶלֶס**  
**כָּל-הַיּוֹם:**

Car toutes les fois que je parle, il faut que je crie, Que je crie à la violence et à l'oppression!

Et la parole de l'Eternel est pour moi Un sujet d'opprobre et de risée chaque jour.

Dans le verset suivant, il n'y a plus de tutoiement, Jérémie parle de la « Parole de l'Eternel », on dirait qu'il prend ses distances.

Jér 20/9 :

**וְאָמַרְתִּי לֹא-אֶזְכְּרוּ וְלֹא-אֶזְכֹּר עוֹד**  
**בְּשִׁמּוֹ וְהָיָה בְּלִבִּי כְּאֵשׁ בַּעֲרַת עֵצָר**  
**בְּעֲצַמְתִּי וְנִלְאַיְתִּי כְּקֶלֶל וְלֹא אוֹכֵל:**

Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, Je ne parlerai plus en son nom, Il y a dans mon coeur comme un feu dévorant Qui est renfermé dans mes os.

Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis.

Cette fois nous constatons qu'il est prisonnier de sa vocation, il ne peut pas s'empêcher de parler au Nom du Seigneur. Son « moi » a disparu...

L'anagramme de אָנִי (Ani) « Moi » est אֵין (Ayn) qui signifie « néant, rien »....Jérémie est mort à lui-même !

### Esaïe : la main du Seigneur

Es 8/11 :

**כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי כְּתֻמַּת מִיַּד**  
**וַיִּסְרְנֵי מִלְּכַת בְּדַרְדָּר הָעַם-הַזֶּה לֵאמֹר:**

Ainsi m'a parlé l'Eternel, quand sa main me saisit, Et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple:

Il n'y a que 3 personnages du Tanak qui ont répondu à Dieu « Me voici » : Abraham, Samuel et Esaïe. Esaïe a donc accepté sa vocation, nous lisons :

Es 6/8 : J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi.

Mais nous constatons qu'à un moment, la « main » de Dieu l'a saisi. L'expression est

**כְּתֻמַּת מִיַּד** qui se traduit littéralement par « comme la puissance de sa main ». Les deux mots sont redondants, car יָד (Yad) la main de Dieu est une puissance et חֲזָקָה (Hazaq) signifie « force ».

Autrement dit, bien qu'Esaïe ait accepté sa vocation, il est maintenant sous la puissance de Dieu, prisonnier de sa vocation.

### Ezéchiel : le pouvoir du Seigneur

Ez 1/3 :

**הָיָה הָיָה דְבַר-יְהוָה אֵלַי יְהוָה אֱלֹהֵי בְּנֵי-בֹנֵי**  
**הַפְּהִיז בְּאֶרֶץ כְּשָׂדִים עַל-נְהַר-כְּבָר וַתְּהִי**  
**עָלָיו שָׁם יְד-יְהוָה:**

La parole d'Adonaï fut (adressée) à le'hezkel (Ezéchiel), fils de Bouzi, le cohène, dans le pays des Cashdim (Chaldéens), près du fleuve Kebar, et là fut sur lui **la main d'Adonaï** (Samuel Cahen)

Nous retrouvons ici la main de l'Eternel, cette force divine capable d'ouvrir un passage dans la mer.

**Remarque :** l'expression הַיָּהוָה הָיָה (Hayoh hayah) est très typique et signifie « Il était une fois..... »

**Jérémie : prophétie = fardeau**

Jér 23/33 :

וְכִי-יִשְׁאַלְךָ הָעָם הַזֶּה אֹ-הַנְּבִיא אֹ-כֹהֵן לֵאמֹר מַה-מִּשְׁאָה יְהוָה וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם

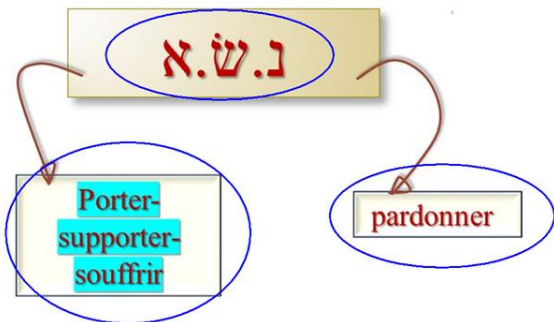
אֶת-מַה-מִּשְׁאָה וְנִטְשֵׁתִי אֶתְכֶם נְאֻם-יְהוָה:

Si un peuple, ou un prophète, ou un cohène te demande : Qu'est-ce que c'est **Massa** (prophétie ou fardeau) de Adonaï ?

Tu leur diras : Quand à ce que c'est **Massa**, je vous rejeterai, dit Adonaï. (Samuel Cahen)

**Version Segond :** Si ce peuple, ou un prophète, ou un sacrificateur te demande: Quelle est la menace de l'Eternel ? Tu leur diras quelle est cette menace: Je vous rejeterai, dit l'Eternel.

Le mot « Massa » vient de la racine Nassa ci-dessous.



Le mot « Massa » signifie « fardeau » et il est employé ici par les faux prophètes et les Cohen qui voulaient décourager Jérémie pour qualifier la prophétie. Voyant la souffrance de Jérémie, ses ennemis en profitent pour essayer de le culpabiliser. Si la prophétie est un tel fardeau, elle ne vient sûrement pas de Dieu.....

En vérité, la prophétie est un fardeau pour celui qui la considère comme telle. C'est pourquoi Dieu dit en quelque sorte : « Si toi tu crois que ta mission est un fardeau, tu te trompes. Elle le sera, si tu le crois ».

Jér 23/36 :

וּמִשְׁאָה יְהוָה לֹא תִזְכְּרוּ-עוֹד כִּי הַמִּשְׁאָה יִהְיֶה לְאִישׁ דְּבָרוֹ וְהִפְכֹתֶם אֶת-דְּבָרֵי אֱלֹהִים חַיִּים יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵינוּ:

« Mais ne mentionnez plus **Massa** de Adonaï, car le **Massa** sera pour l'homme (chargé) de sa parole ; Vous pervertissez les paroles du Dieu vivant, Adonaï Tsebaoth, notre Dieu » (Samuel Cahen)

La technique du nuage de mots est obtenue par un logiciel qui rassemble les mots les plus rencontrés au centre de la figure. On constate dans ces 4 versets que c'est l'Eternel qui est au centre et que Massa n'est pas loin....



Nuage des mots de Jér 23/33-36

**Moïse : le refus de sa vocation**

Ex 4/12 :

וְעַתָּה לֵךְ וְאֹנְכִי אֶהְיֶה עִם-פִּיךָ וְהוֹרִיתִיךָ אֲשֶׁר תִּדְבֹר:

Maintenant pars! Je serai avec ta bouche et **Je t'enseignerai** ce que **tu devras dire**.

Dans ce verset on constate que Dieu attire Moïse avec le petit mot לֵךְ (Lek) qui rappelle l'appel du patriarche Abraham לֵךְ לֵךְ (Lek lek). Moïse aime marcher dans les pas du patriarche qui est sorti de Chaldée, il devrait faire sortir le peuple d'Egypte.



Nuage des mots d'Exode 4

## Elie : la fatigue du prophète

1 Rois 19/4 :

וְהוּא־הִלָּךְ בַּמִּדְבָּר קָרָךְ יוֹם וַיָּבֵא וַיֵּשֶׁב  
תַּחַת רֶתֶם אֶתְד וַיִּשְׁאַל אֶת־נַפְשׁוֹ לָמוּת  
וַיֹּאמְרוּ **רַב** עֲתָה יְהוָה קָח נַפְשִׁי  
**כִּי־לֹא־טוֹב אֲנֹכִי מֵאֲבֹתַי:**

Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant: **Assez !** Maintenant, Eternel, prends mon âme, car **je ne suis pas meilleur que mes pères.**

Elie n'est pas arrivé à être mieux que les patriarches. C'est un prophète zélé, absolu, et il est fatigué du peuple d'Israël. La méchanceté de Jézabel n'est que la goutte qui fait déborder le vase. Alors il s'isole, épuisé par un peuple qui apparemment n'en vaut pas la peine....

## Jonas : fuir

Jonas 1/3 :

וַיָּקָם יוֹנָה **לְבָרַח** תַּרְשִׁישָׁה **מִלְּפָנֵי יְהוָה**  
וַיֵּרָד יָפוֹ וַיִּמְצָא אֲנִיָּהּ בָּאָה תַרְשִׁישׁ וַיִּתֵּן  
שְׂכָרָהּ וַיֵּרָד בָּהּ לָבוֹא עִמָּהֶם תַרְשִׁישָׁה  
**מִלְּפָנֵי יְהוָה:**

Mais Jonas se leva **pour fuir** à Tarshish, **hors de la face de l'Eternel ;**

Il se rendit à Jaffa, où il trouva un vaisseau en partance pour Tarshish. Il paya passage et s'y embarqua pour aller avec eux à Tarshish, **loin de la face de l'Eternel.**

Le mot **נִינִיב** (Ninive) est curieusement construit avec **נִיב** (Niv) qui veut dire « Parler, exprimer » et **נוּן** (Noun) qui signifie « Poisson » en Araméen.

## Réflexions complémentaires

A partir d'enseignements du Rav Benchetrit

### La Parole et l'esprit de l'homme

Le rôle du prophète est d'annoncer des Messages de l'Eternel pour le peuple. Il faut donc considérer ce qu'est une « Parole » et plus précisément une « Parole de l'Eternel ».

Dans le monde vivant, seul l'être humain parle, c'est ce qui le différencie des animaux, même si les animaux ont chacun leur langage.

La parole est provoquée par le souffle qui en hébreux se dit **נִשְׁמָא** (Nishma') et qui est

directement lié à la **נְשָׁמָה** (Neshamah) « l'esprit ».

La racine commune étant le verbe **נָשַׁם** (Nasham) qui signifie « Haleter ».

Donc, si l'homme a la capacité de parler, c'est qu'il a un esprit.

Pour être un serviteur ou une servante de l'Eternel il faut donc d'abord apprendre à maîtriser le souffle, c'est-à-dire l'air qui est le véhicule de la parole.

En hébreu, l'air se dit : **אָוִיר** ('avir), ce mot contient le **י** (Yod) qui représente l'Eternel. Quand il se retire pour nous laisser la place, alors le mot devient **אֹר** ('or), la lumière qui est la représentation physique de sa volonté.

### La lumière primaire, du premier jour

La lumière primaire, celle qui contient la volonté du Père est cachée dans les Ecritures et il n'est pas donné à tous de la trouver, car il est écrit :



Ps 97/11 :

**אֹר זָרַע** לְצַדִּיק וּלְיִשְׂרָאֵל לֵב שְׂמֵחָה:  
**(La) lumière est cachée** pour le juste (Tsadiq), et la joie pour les cœurs droits.

Le terme **זָרַע** (zarou'a) signifie "cachée comme une semence", car le mot **זֶרַע** (zera') veut dire "semence". La lumière du jour UN est donc cachée pour les justes, on ne la voit pas. C'est à nous de décider si nous voulons faire l'effort de la chercher.

### Le souffle de l'homme

Sans le souffle, l'homme meurt. Par conséquent l'homme n'est que Parole. Mais il est écrit :

**Prov 18/21 :** La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; Quiconque l'aime en mangera les fruits.

La « langue » se dit : **לָשׁוֹן** (Lashon) et on trouve deux expressions très connues :

- **לָשׁוֹן הָרָע** (Lashon HaRa') : la parole méchante,
- **לָשׁוֹן הַטוֹב** (Lashon HaTov) : la bonne Parole

Lashon HaRa' c'est la parole non maîtrisée, dont le fruit est la déconstruction, elle ne fait même pas de bourgeons ou alors ils ne s'ouvrent pas. Or, la parole exprime et véhicule une volonté. Alors, il y a ce que l'on dit et ce que l'on veut dire.

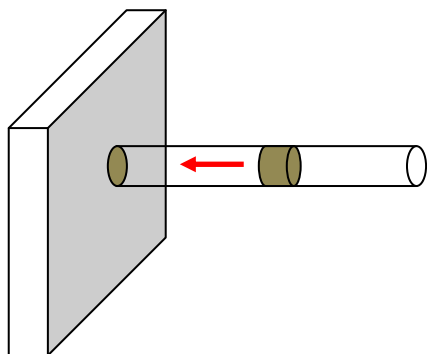
Est-ce que, ce que je dis a du sens ? Si oui, alors ma parole a du goût et donne un sens à la vie des personnes qui écoutent. Quand la vie a du goût elle porte des fruits, c'est Lashon HaTov.

Quelqu'un peut parler de la Parole de l'Eternel sans lui donner de goût et dans ce cas, elle n'a pas de sens, n'atteint pas les cœurs et on devient « insensé ». Ce qui vient du cœur va au cœur !

Comment peut-on donner du sens et de la puissance à la Parole de l'Eternel ?

### Une parole puissante

Pour comprendre il faut imaginer un tuyau rempli d'air et collé perpendiculairement au mur. Si on met un bouchon dans le tuyau et que l'on comprime l'air, à un moment donné le mur va craquer.



L'air comprimé est très puissant ! En langage courant cela s'appelle la « concentration », ou encore la « conviction ». Notez en passant que sans le bouchon rien n'est possible...Or, le bouchon représente les épreuves !

Il est inutile de dire que tant que le bouchon comprime l'air, celle-ci ne peut pas s'échapper, il n'y a donc pas de paroles, c'est le silence !

Par conséquent il y a des silences qui préparent à la libération et il y a un temps pour se taire et un temps pour parler puissamment. Certains prophètes n'ont pas parlé pendant des années !

Pour que la parole soit puissante, il faut qu'elle soit porteuse de la volonté de l'Eternel. Il faut donc que la volonté de l'homme et celle de l'Eternel soit identique, c'est la communion des volontés, c'est la définition de l'Amour.

### Aimer l'Eternel

Dans un couple, l'amour est la communion des volontés. Le fondement du Prophète est donc son amour pour le Père éternel !

L'Eternel a donné l'ordre de l'aimer, c'est un ordre, pas un désir, cela veut dire qu'il faut construire cet amour. Celui-ci se bâtit sur plusieurs marches :

- **Le respect** : le droit qu'on donne à l'autre d'exister,
- **L'admiration** : l'autre a de la valeur à nos yeux,
- **L'amour** : c'est la communion des volontés, on fait UN avec l'autre.

Pour respecter l'Eternel, il faut reconnaître son œuvre, la création, les Ecritures etc...se faisant nous apprenons à le connaître, puis à l'admirer, pour en arriver à l'aimer.

En voyant ces étapes, on comprend que les prophètes étaient des personnes qui connaissaient les Ecritures parfaitement et c'est ce qui leur permettait de comprendre la volonté de l'Eternel, à condition d'être des hommes « droits » comme le dit le Ps 97/11.

C'était un des rôles des écoles de prophètes : apprendre à connaître les Ecritures !

### Comprendre le sens des Ecritures

Maintenant, comprendre les Ecritures nécessite encore d'avantage. Il faut les « manger et les digérer ». Parce que l'Eternel a donné des Paroles pour dire quelque chose, mais qu'a-t-il voulu dire ? Quel est le sens ? Il faut trouver ce qu'Il « veut » réellement !

**Ez 3/3-4** : Il me dit: Fils de l'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne ! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel. 4 Il me dit: Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et dis-leur mes paroles !

Si tu ne comprends pas le sens que l'Eternel a donné aux Paroles, comment peux-tu transmettre un sens au monde ? N'oublions pas qu'il est écrit :

**2 Cor 3/6** : qui (Elohim) nous a rendus capables de servir le pacte neuf, non par la lettre, mais par le souffle, car la lettre tue, mais le souffle vivifie. (Chourauqui)

Quand une parole sort de la bouche d'une personne, on voit très vite si c'est une parole de vérité. Car on sent la cohérence et l'intimité entre la personne et le Père céleste, c'est une parole qui a du poids, sinon c'est du bruit.

Si on donne une parole sans la penser vraiment, c'est du bruit. Si on ne pense pas la parole, c'est

qu'on est vide ou déconnecté du Père. En vérité, on dit ce que l'on est, on ne transmet pas ce que l'on a appris, mais ce que l'on est devenu par la communion avec le Père.

N'oublions pas que les enfants ne font pas ce que l'on dit, mais **ce que l'on est !**

### Devenir c'est souffrir

C'est pourquoi, avant de parler de la part du Père, il faut d'abord « devenir » et c'est pour cette raison que les grands prophètes ont eu des chemins difficiles, marqués par beaucoup d'épreuves et de souffrances.

Chaque épreuve est une opportunité de grandir dans la connaissance de l'Eternel. Chacune est là pour nous révéler ce que l'on pense et que l'on est vraiment, pas ce que l'on croit être et penser.

Au bout du compte, le cœur et la bouche finissent par être en harmonie avec le Père Eternel. Alors la Parole du Père peut être communiquée avec puissance, c'est une Parole qui guérit, qui déstabilise la matière et change donc le devenir.

Quand la matière est déstabilisée, la lumière apparaît ! C'est cela le rôle du prophète... C'est le principe du feu, quand les branches brûlent, elles émettent de la lumière parce que le bois est déstabilisé, décomposé.

En conclusion, même si les prophètes ont rechigné quand l'Eternel les a appelés, ils ont fait leur service par amour pour lui et dans l'intimité du Père, mais avec beaucoup de souffrances.

## Etude de quelques versets

Jér 20/7 :

פְּתִיתָנִי יְהוָה וְאַפָּת חִזְקָתָנִי וְתוֹכָל הָיִיתִי  
 hayiti vatoukal hazaqtani va'epat Adonai pititani  
 je suis devenu et tu l'as emporté tu m'as saisi et j'ai été séduit Adonai tu m'as séduit

לְשִׁחוֹק כָּל־הַיּוֹם כִּלְּה לַעֲג לִי:  
 li lo'eg kouloh kol-hayom lishoq  
 moi se moquant de chacun tous-les jours un sujet de rire

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
פְּתִיתָנִי	פָּתַח	Séduire, persuader, flatter, tromper, possession, fou, stupide, ouvrir (les lèvres), fléchir, surprendre, attirer;	Verbe à la forme Pi'el à l'accompli, 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	Tu m'as séduit
יְהוָה	הָיָה	Etre, exister.	Nom imprononçable de l'Eternel	יהוה
וְאַפָּת	פָּתַח	Séduire, persuader, flatter, tromper, possession, fou, stupide, ouvrir (les lèvres), fléchir, surprendre, attirer;	Verbe à la forme Nif'al (passive) à l'inaccompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier + vaw inversif (donc accompli)	Et j'ai été séduit
חִזְקָתָנִי	חָזַק	Fort, force, fortifier, saisir, augmenter, presser, endurcir, retenir, soutenir, courage, se garder, violence, s'obstiner, aider, tenir, s'appuyer, vigoureusement,	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	Tu m'as pressé
וְתוֹכָל	יָכַל	Pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 2 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vaw inversif (donc accompli).	Et tu l'as emporté
הָיִיתִי	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier.	Je suis devenu
לְשִׁחוֹק	שָׂחַק	Rire, moquerie, dérision.	Nom commun masculin singulier + préfixe « vers, pour »	Un sujet de moquerie
כָּל־הַיּוֹם	יוֹם	Jour, temps, année.	Nom commun masculin singulier + article, précédé d'un petit mot utile (tout)	Tout le jour
כִּלְּה	כָּל	Tout, toute, tous, toutes.	Petit mot utile + suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	Chacun, tout le monde
לַעֲג	לָעַג	Se moquer, se rire, se railler, barbare;	Verbe à la forme Pa'al au participe masculin singulier	Se moquant
לִי:	לִי	Vers moi, pour moi.	Préposition avec suffixe	De moi

כִּי־מֵדֵי אֲדַבֵּר אֲזַעֵק חָמָס וְשָׂד אֶקְרָא כִּי־הָיָה  
 ki-hayah 'eqra' vashod hamas 'ez'aq 'adaber ki-mideï  
 car-est devenue je clame et dévastation violence je crie je parle car-chaque fois que

דְּבַר־יְהוָה לִי לְחַרְפָּה וּלְקָלָס כָּל־הַיּוֹם:  
 kol-hayom oulqeles leherpah li devar-Adonai  
 tout-le jour et moquerie insulte pour moi la Parole d'Adonai

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
כִּי־מֵדֵי	דֵי	Suffisance, suffire, assez.	Nom commun masculin singulier + préfixe « min » (depuis, de) précédé de « car, quand »	Car à chaque fois que
אֲדַבֵּר	דָּבַר	Parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer.	Verbe à la forme Piel à l'inaccompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	Je parle
אֲזַעֵק	זָעַק	Cris, crier, pousser un cri, s'écrier, implorer, convoquer, rassembler, invoquer, appeler, se lamenter, se plaindre.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	Je crie
חָמָס	חָמַס	Violence, violent, outrage, faux, brigands, injustice, pillage;	Nom commun masculin singulier	Violence
וְשָׂד	שָׂד	Dévastation, être opprimé, violence, ravage, désastre, ruine, oppression, rapines, destruction;	Nom commun masculin singulier	Et dévastation
אֶקְרָא	קָרָא	Appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier	Je clame
כִּי־הָיָה	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	Car est devenue
דְּבַר־יְהוָה	דָּבַר	Mots, choses, événements, parole, manière, au sujet, de la sorte, à cause, cela, dire, propos, nouvelles, questions, ordonner, tâche.	Non commun masculin singulier construit avec le Nom de l'Eternel	La Parole d'Adonai
לִי	לִי	Vers moi, pour moi.	Préposition avec suffixe	Pour moi
לְחַרְפָּה	חָרַפָּה	Opprobre, outrage, honte, insulte, coupable, injure	Nom commun féminin singulier + préfixe « pour, vers »	Insulte
וּלְקָלָס	קָלָס	Dérision, ridicule, se moquer de	Nom commun masculin singulier + préfixe « et » & « pour, vers »	Et moquerie
כָּל־הַיּוֹם	יוֹם	Jour, temps, année.	Nom commun masculin singulier + article en préfixe, précédé de « tout »	Tout le jour

כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֵלַי כְּחֻזְקַת הַיָּד וַיְסַרְנִי  
 veysereni hayad kehezaqat 'elay Adonai 'amar koh ki  
 et il m'instruisait la main comme le saisissement de à moi Adonai a dit ainsi car

מִלֵּכֶת בְּדַרְךָ הָעַם־הַזֶּה לֵאמֹר:  
 le'mor ha'am-hazeh bederek mileket  
 en disant le peuple - celui-ci dans le chemin de de ne pas aller

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
כִּי	כִּי	Car, quand, que, si.	Petit mot utile	Car
כֹּה	כֹּה	Ainsi, oui.	Adverbe	Ainsi
אָמַר	אָמַר	Dire, parler, répondre, promettre, prononcer, commander.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier.	A dit
יְהוָה	הָיָה	Etre, exister.	Nom imprononçable de l'Eternel.	יהוה
אֵלַי	אֵל	Vers moi	Préposition avec suffixe	A moi
כְּחֻזְקַת	חֻזְקָה	Force, fort, être fort, forcer, saisir	Nom commun féminin singulier construit avec le mot suivant + préfixe « dans »	Comme le saisissement de la main
הַיָּד	יָד	Main, force, pouvoir.	Nom commun féminin singulier + article	
וַיְסַרְנִי	סָרַר	Châtier, corriger, discipliner, instruire, réprimander	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne + préfixe « et »	Et il m'instruisit
מִלֵּכֶת	לָךְ	Partir, s'en aller, avancer, déménager, aller au loin	Verbe à la forme Pa'al à l'infinitif + préfixe « min » (depuis)	De ne pas aller

בְּדֶרֶךְ	דֶּרֶךְ	Voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces	Nom commun des deux genres construit avec le mot suivant + préfixe « dans »	Dans le chemin de ce peuple, celui-ci
הָעַם-הַזֶּה	עַם זֶה	Peuple, nation, gens, compatriotes. Celui-ci, ce	Nom commun masculin singulier + article Adjectif + article	
לֵאמֹר:	אָמַר	Dire, parler, répondre, promettre, prononcer, commander.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	En disant

**Ez 1/3 :**

הָיָה הָיָה דְבַר-יְהוָה אֶל-יְחִזְקֵאל בֶּן-בוּזִי הַכֹּהֵן  
 hakohen      ben-bouzi      'el-yehezq'el      devar-Adonaï      hayah      hayoh  
 le sacrificateur      fils de – Bouzi      à Ezékiel      Parole d'Adonaï      fut      être

בְּאֶרֶץ כַּשְׁדִּים עַל-נְהַר-כְּבָר וַתְּהִי עָלָיו שָׁם  
 sham      'alav      vatehi      'al-nehar-kevar      kasdim      be'erets  
 là      sur lui      et fut      près de – fleuve – Kevar      chaldéens      dans le pays des

יַד-יְהוָה:  
 yad-Adonaï  
 La Main d'Adonaï

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
הָיָה	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'infinifit	Être
הָיָה	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier	fut
דְבַר-יְהוָה	דְבַר	Mots, choses, événements, parole, manière, au sujet, de la sorte, à cause, cela, dire, propos, nouvelles, questions, ordonner, tâche.	Nom commun masculin singulier construit avec le Nom imprononçable de l'Eternel	La Parole d'Adonaï
אֶל-יְחִזְקֵאל	יְחִזְקֵאל	Elohim fortifie	Nom propre précédé de « vers, pour »	Vers Ezékiel
בֶּן-בוּזִי	בוּזִי	Mon mépris	Nom propre précédé de « fils de »	Fils de Bouzi
הַכֹּהֵן	כֹּהֵן	Sacrificateur, prêtre, sacerdoce, sacerdotale, ministre d'état;	Nom commun masculin singulier + article	Le Cohen
בְּאֶרֶץ	אֶרֶץ	Terre, territoire, sol.	Nom commun féminin singulier construit avec le mot suivant + préfixe « dans »	Dans le pays des chaldéens
כַּשְׁדִּים	כַּשְׁדִּי	Chaldéen (Briseur de motte)	Nom propre	
עַל-נְהַר-כְּבָר	עַל	Sur, près.	Petit mot utile	Près du fleuve Kevar
	נְהַר	Fleuve, rivière, courant, torrent, rives.	Nom propre	
	כְּבָר	Kevar (lointain)	Nom propre	
וַתְּהִי	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vaw inversif (donc accompli)	Et fut
עָלָיו	עָלָיו	Sur lui	Préposition avec suffixe	Sur lui
שָׁם	שָׁם	Là, en ce lieu	Adverbe	En ce lieu
יַד-יְהוָה:	יָד	Main, force, pouvoir.	Nom propre construit avec le Nom imprononçable de l'Eternel.	La main d'Adonaï



## Les prophètes et le libre arbitre

Jér 20/7 :

פַּתִּיתַנִּי יְהוָה וְאַפָּת חֲזַקְתַּנִּי וְתוֹכַל הָיִיתִי

לְשִׁחוּק כָּל־הַיּוֹם כְּלָה לַעֲג לִי:

Jér 20/8 :

כִּי־מִדֵּי אֲדַבֵּר אֲזַעֵק חַמָּס וְשׂוֹד אֶקְרָא כִּי־הָיָה

דְּבַר־יְהוָה לִי לְחַרְפָּה וּלְקֹלֶס כָּל־הַיּוֹם:

Es 8/11 :

כִּי כֹה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי כַּחֲזַקְתָּ הִיָּד וַיִּסְרְנִי

מִלְּכַת בְּגִדְךָ הָעַם־הַזֶּה לֵאמֹר:

Ez 1/3 :

הָיָה הָיָה דְבַר־יְהוָה אֶל־יְחִזְקִאל בֶּן־בוּזִי הַכֹּהֵן

בְּאֶרֶץ כַּשְׂדִּים עַל־נְהַר־כְּבָר וַתְּהִי עָלָיו שָׁמַ

יַד־יְהוָה